



© Nicolas Saint-Maur

 Achat local : Prenadenn er vro

RÉDUCTION ET TRI DES DÉCHETS

Gardons les bons réflexes !

Alors que le volume des déchets apportés en déchèterie ou collectés dans les bacs a fortement augmenté, Lorient Agglomération tire la sonnette d'alarme.

Avec moins de 600 kg de déchets par an et par habitant (près de 700 au niveau régional), une collecte séparée des biodéchets ou encore la simplification des consignes de tri pour les emballages plastiques, Lorient Agglomération est un bon élève du tri et de la réduction des déchets.

Bon élève, Lorient Agglomération veut le rester. Mais, en la matière, les chiffres de l'année 2021 sont préoccupants. En effet, le tonnage mentionné plus haut a augmenté de plus de 10 %. « On a constaté une forte augmentation qui tient au contexte sanitaire, explique Laure Cros, responsable démarche qualité et relation à l'usager à Lorient Agglomération. Avec le confinement et le télétravail, les personnes sont beaucoup plus à la maison, commandent plus sur internet, s'occupent de leur jardin et finalement ont plus de déchets à jeter. » Autre phénomène : le nombre très important de ventes de maisons ou d'appartements suscite des travaux de rénovation et au bout du compte une augmentation des apports de matériaux en déchèterie (gravats, bois, plâtre).

Produire moins de déchets

Par ailleurs, Lorient Agglomération paie à l'État une taxe baptisée taxe générale sur les activités polluantes (TGAP) qui s'applique

aux déchets enfouis, issus de la poubelle bleue et de la benne «autres déchets» des déchèteries. Il faut donc trier plus mais surtout produire moins de déchets car le meilleur déchet et le moins cher est celui que l'on ne produit pas ! Autre incidence, qui tient à la qualité du tri : le coût de traitement des déchets issus de la poubelle bleue, qui sont enfouis, est de 44 euros par habitant et par an contre 23,5 euros pour les biodéchets (poubelle verte) et 32 euros pour les emballages (poubelle jaune).

“ Nous avons bon espoir que les chiffres 2022 soient meilleurs ”
Annick Guillet, vice-présidente à Lorient Agglomération

« Cette augmentation est générale en France, souligne Annick Guillet, vice-présidente chargée de la gestion et de la valorisation des déchets. Nous avons bon espoir que les chiffres 2022 soient meilleurs. Mais nous devons collectivement faire un effort et essayer de changer nos habitudes. »

RÉDUCTION DES DÉCHETS

Un plan de réduction des déchets ménagers

Si Lorient Agglomération a longtemps insisté sur le tri des déchets, avec des résultats très probants, elle a pour objectif de passer à un stade supérieur en incitant à la réduction des déchets. Entendez par là les déchets que vous jetez dans votre bac ou apportez en déchèterie, qui nécessitent un traitement, finissent parfois enfouis et coûtent de l'argent. L'objectif est de réduire de 1 % par an les déchets ménagers et assimilés (DMA) entre 2022 et 2026. Pour atteindre cet objectif, Lorient Agglomération a adopté au mois d'avril un programme local de prévention des déchets ménagers et assimilés (PLPDMA). Établi en concertation avec 135 participants (élus, associations et usagers), il se décline en 19 fiches-actions, comme par exemple l'allongement de la durée d'usage des objets et matériaux, la promotion du gourmet bag (le fameux doggy bag américain), la prévention des déchets dans l'hébergement de plein air, le développement du vrac dans les commerces ou encore l'incitation à garder ses tontes de pelouse dans son jardin (lire page suivante).



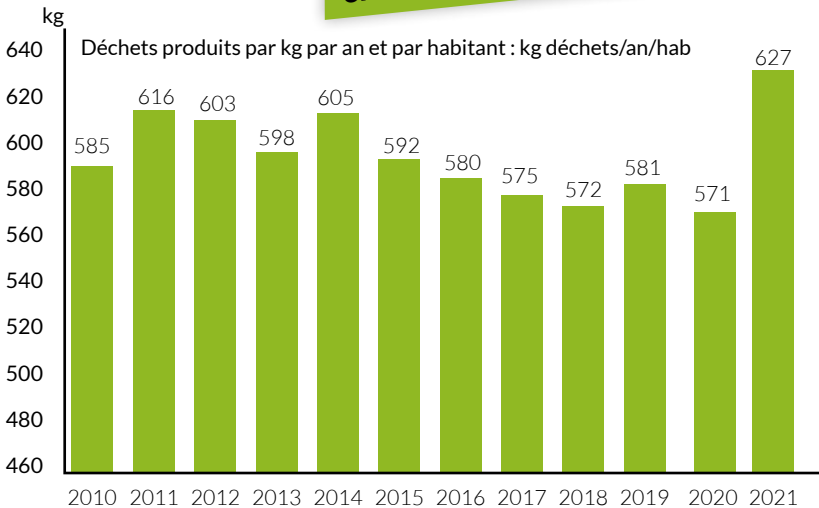
Les friperies sont devenues de véritables enseignes de vêtements

© Hervé Cohomer

Ce plan prend en compte tous les acteurs – usagers, consommateurs, administrations, entreprises, associations – autour d'un principe commun : **le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas**. La prévention s'entend alors au sens de la réduction des quantités de déchets produits et doit favoriser des modes de consommation responsable favorisant le réemploi et la réparation.

01

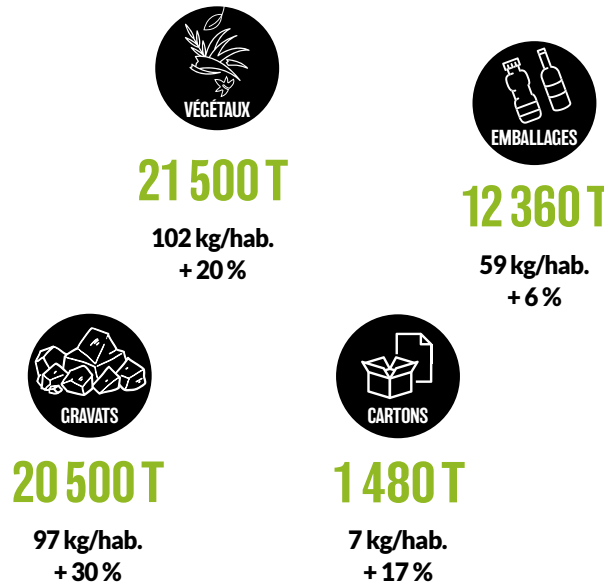
UN RETOUR EN ARRIÈRE DE DIX ANS



L'évolution du poids de déchets par an et par habitant est très inquiétante si elle devait se poursuivre dans les prochaines années. Avec une augmentation de 10 % des quantités produites par an et par habitant entre 2020 et 2021, les chiffres atteints sont semblables à ceux affichés il y a 10 ans en arrière alors que la tendance était nettement à la baisse. Le confinement partiel vécu durant la crise sanitaire du COVID 19, l'augmentation de la population en Bretagne, le recours au télétravail ou l'achat de résidences secondaires peuvent expliquer ce boom. C'est à travers le changement des comportements individuels que les choses évolueront dans le bon sens.

02
TOUS LES FLUX EN HAUSSE

Que ce soit en collecte en porte-à-porte, en apport volontaire dans les colonnes ou en déchèterie, tous les flux connaissent une hausse, excepté le papier. Là aussi, certaines hausses peuvent s'expliquer par les changements de consommation comme le click and collect ou l'achat en ligne qui multiplient les emballages et les cartons.



Les tontes de pelouse, un « déchet » inutile et coûteux

Reviendra-t-on un jour à ce qui était une évidence pour nos parents ou grands-parents et qui est remis au goût du jour par certaines collectivités, à savoir : garder ses tontes de pelouse chez soi. De nombreux habitants pensent bien faire en les apportant en déchèterie et pensent ainsi participer à un cercle vertueux. Mais c'est malheureusement tout le contraire. Si les branchages, ou des tailles de haies sont intégrés dans le compost, ce n'est pas le cas des tontes de pelouse. Ces dernières sont en effet constituées essentiellement d'eau et sont très pauvres en matière organiques. La pelouse ne sert quasiment « à rien » dans la fabrication du compost ! Ce sont néanmoins des ressources essentielles à la vie du sol et de la plante et sont utiles en paillage et en pulching. Exporter sans cesse les tontes de son jardin conduit à appauvrir son sol, devoir ensuite apporter des engrais, et arroser plus régulièrement. C'est dommage ! Comment faire autrement ? Pratiquez le mulching (tonte sans sac) pour nourrir votre pelouse, le paillage avec les feuilles et restes de tonte ou encore le compost. 3 gestes simples à réaliser qui permettent de valoriser vos tontes directement dans votre jardin.



© Adobe stock

Et pourquoi ne pas laisser l'herbe pousser naturellement sur une partie de votre jardin et y observer le développement des plantes ? Celles-ci attirent les insectes butineurs qui polliniseront vos arbres fruitiers, et vous pourrez ainsi recréer un écosystème plus respectueux de l'environnement, qui favorise la biodiversité, tout en gardant un beau jardin.

L'Agglomération met à disposition des habitants un ensemble d'outils, d'aides financières et de supports d'information permettant de faciliter la réduction

des déchets à la source dans les différents domaines du quotidien. Plus d'infos sur www.lorient-agglo.bzh rubrique service/réduction des déchets.

La Maison de l'alimentation s'installe à Lorient



Dans le cadre du mois de l'alimentation durable, du 17 juin au 17 juillet, l'association *Aux goûts du jour* installe la Maison de l'alimentation à Lorient, dans le quartier de Kervénannec. Cette tiny house permet de proposer des animations autour du bien-manger : ateliers scolaires, formations professionnelles, accompagnement d'entreprises, ateliers pour le grand public... Équipée d'une cuisine, d'outils numériques (écran télé, tablettes interactives...) ainsi que de dispositifs pédagogiques (bibliothèques, jeux de société, etc.), cette maison est mise à la disposition de toutes les structures (mairie, EPCI, associations, entreprises...) qui souhaitent mettre en place une action d'information-sensibilisation-formation à destination du grand public sur cette thématique.

Renseignements : hbourguignon@madynco.fr

VIGILANCE ACCRUE SUR LA RESSOURCE EN EAU

Le département du Morbihan a été mis en vigilance sécheresse depuis le 6 mai compte tenu de précipitations mensuelles déficitaires depuis le mois de novembre et d'un niveau des nappes phréatiques inférieur à la normale. Ce premier niveau d'alerte est accompagné de la part de la Préfecture du Morbihan de recommandations à destination des particuliers, collectivités locales et professionnels afin qu'ils veillent à une utilisation économe de la ressource en eau (qu'elle soit issue du réseau d'eau potable ou de leurs ressources privées). Si la situation n'évolue pas favorablement, des mesures de restriction de l'utilisation de l'eau pourraient être prises suivant trois niveaux : alerte, alerte renforcée, crise. Ces différents niveaux peuvent conduire graduellement à la réduction des prélèvements à des fins agricoles, à la limitation de l'arrosage des jardins jusqu'à l'arrêt complet des prélèvements prioritaires. Lorient Agglomération vous invite à suivre l'évolution de ces arrêtés de restriction d'eau dans le Morbihan sur le site <http://propluvia.developpement-durable.gouv.fr>. Par ailleurs, sur le territoire, une attention particulière est portée sur l'île de Groix dont l'autonomie en eau est toujours problématique l'été, compte tenu de l'augmentation de la population estivale.



DE L'ÉCLAIRAGE POUR LES ARRÊTS DE BUS ISOLÉS

Afin d'améliorer le confort et la sécurisation des voyageurs, notamment des scolaires, aux stations du réseau de bus, Lorient Agglomération, en partenariat avec Morbihan énergies, poursuit le déploiement des mâts d'éclairage autonome. Cette année, ce sont dix nouveaux arrêts qui sont équipés sur les communes d'Inguiniel, de Bubry, Languidic, Cléguer, Caudan, Guidel, Pont-Scorff et Gestel. Le montant global de ces nouveaux équipements est estimé à 40 000 € HT. Sept arrêts de bus avaient été équipés en 2021.

L'Office de tourisme de Lorient change d'adresse



Après 32 ans passés face au port de plaisance de Lorient, dans une partie des locaux de la Maison de la Mer, démolis aujourd'hui, l'Office de Tourisme de Lorient Agglomération a déménagé dans le nouveau secteur de la gare SNCF à Lorient. L'Office de Tourisme de Lorient s'offre ainsi une très belle vitrine pour accueillir tous les visiteurs en quête de services et de bons plans. On peut y acheter des billets (traversées vers l'île de Groix, loisirs et toutes prestations) pour bien réussir son séjour. En 2019, ce sont

près de 80 000 visiteurs qui se sont rendus à l'accueil de l'Office de Tourisme de Lorient pour un renseignement ou pour bénéficier d'une des 60 billetteries proposées. Reprenant la même charte d'ameublement et de coloris que les autres agences du territoire dont Larmor Plage, l'île de Groix, Plœmeur, Port-Louis, Hennebont, il est le dernier réalisé dans le cadre du schéma d'accueil lancé en 2014 par Lorient Agglomération, qui est dorénavant complet.

IDMER VEUT VALORISER LES TÊTES DE LOTTE

La France est leader européen de la production et de la consommation de lottes ou baudroies. Sa consommation nationale est estimée à 26 720 tonnes, dont plus de la moitié dans le secteur de la restauration. Or ce poisson n'est aujourd'hui utilisé et consommé que pour sa queue et ses joues. C'est pourquoi Lorient Agglomération soutient le centre IDmer, lauréat de l'appel à projets national « pêche et aquaculture » du Plan de relance pour la valorisation des têtes de lotte. Un projet ambitieux, innovant et porteur pour le territoire qui nécessite de nouveaux investissements. IDmer doit rechercher et identifier, dans les parties non utilisées de la lotte, des composés d'intérêt présentant une activité biologique pouvant avoir des applications dans d'autres secteurs (santé, nutrition, agriculture, biomatériaux...), puis optimiser les procédés d'extraction et établir les perspectives de marchés.



UN LABEL TOURISME ET HANDICAP

Pour les personnes en situation de handicap, choisir des vacances au sein de lieux adaptés et garantissant un accueil correspondant à leurs besoins n'est pas toujours aisé. Avec une labellisation récemment obtenue, la Résidence Kerguelen Sports Océan, à Larmor-Plage (photo ci-contre), vient compléter l'offre de 14 établissements et sites labellisés « Tourisme & Handicap » sur le territoire. Ce label qui a pour objectif d'apporter une information fiable et précise sur les équipements touristiques accessibles, ces derniers

contribuant au développement d'une offre inclusive et adaptée selon les types de handicap. Les professionnels portant ce label bénéficient d'un avantage concurrentiel non négligeable ainsi que de la reconnaissance de leurs efforts en matière d'accessibilité et d'accueil. Divers types de structures peuvent prétendre à l'obtention de ce label (hébergements, restaurants, sites de loisirs ou encore offices de tourisme) et ainsi répondre aux attentes non seulement des touristes, mais également des habitants.





INSERTION

Une première expérience

Apprentis, saisonniers, étudiants stagiaires : Lorient Agglomération accueille chaque année une soixantaine de jeunes dans des métiers très divers.

© Nicolas Saint-Maur

SAISONNIERS



Joël Dréan, chef d'équipe collecte, accueillera une vingtaine de saisonniers cet été

« Ils sont souvent contents de revenir »

Lorient Agglomération fait appel chaque été à une cinquantaine de saisonniers, dont une grande majorité afin d'assurer la collecte des déchets, mais aussi pour les aires d'accueil des gens du voyage ou les stations d'épuration. Joël Dréan, chef d'équipe collecte, accueillera une vingtaine de ces jeunes d'ici quelques jours afin d'assurer les tournées quotidiennes de collecte des déchets dans six communes du territoire : Lanester, Caudan, Port-Louis, Riantec, Locmiquélic et Gâvres.

« Dès leur arrivée, ils ont une

formation avec un spécialiste de la sécurité, explique Joël. On leur apprend la bonne posture, la manipulation des bacs, les consignes de sécurité... Après, lorsqu'ils partent en tournée, ils sont toujours en binôme avec un accompagnateur qui a lui-même été formé pour les guider. »

Ce renfort durant les congés est d'autant plus important que des tournées supplémentaires ou plus longues sont nécessaires dans les zones touristiques où camping et résidences secondaires amènent une population supplémentaire. « On ne pourrait pas assurer le service sans les saisonniers, confirme Joël. En général, ils apprécient ce travail et ils sont souvent contents de revenir l'année suivante. Et, même si c'est un métier parfois un peu dur, depuis cinq ou six ans, il y a de plus en plus de femmes. »

LE MOT DE L'ÉLU

Anne-Valérie Rodrigues, conseillère déléguée en charge de la formation et de l'économie sociale et solidaire.



© Fanch Galivel

« Aujourd'hui les collectivités offrent un large panel de métiers, administratifs bien sûr mais également techniques car elles doivent répondre aux nouveaux enjeux notamment environnementaux, énergétiques ou d'aménagement. Elles peuvent donc accueillir tant des jeunes en apprentissage que des jeunes en études longues. Lorient Agglomération, en cohérence avec sa volonté d'épauler les jeunes dans leur parcours vers l'emploi mais aussi afin de leur faire découvrir la richesse des métiers sur notre territoire, se doit de montrer l'exemple en les accueillant »

Employ : Implij



STAGIAIRE

Océane Matten, 24 ans, étudiante, stagiaire en développement touristique

Comme presque tous les étudiants en master (bac + 4/5), Océane Matten conclut son diplôme de 3^e cycle par un stage professionnel. Engagée dans le parcours Management des entreprises du tourisme (option tourisme sportif et d'aventure), à Saumur, elle passe six mois au sein de Lorient Agglomération afin, notamment, de développer des itinéraires vélo sur l'application Rando Bretagne Sud.

« J'ai commencé par un BTS tourisme avant d'enchaîner sur une licence professionnelle commercialisation des produits touristiques. Dans ce cadre, j'ai pu faire un stage au Mexique dans un parc de tourisme écologique afin d'améliorer mes compétences linguistiques. Mais j'ai toujours eu en tête de suivre un Master. C'est un niveau d'études qui permet souvent d'exercer des métiers plus intéressants, avec plus de responsabilités. Mon choix s'est porté sur une formation en relation avec le tourisme et le sport qui correspondait à mon profil. Pour mon Master 2, le stage proposé par Lorient Agglomération m'intéressait car le contenu des missions est assez riche et varié. Créer des itinéraires vélos, ce n'est pas seulement imaginer un parcours. Il faut aussi prendre contact avec les communes, passer des conventions avec des personnes privées lorsque l'itinéraire passe sur leur terrain... C'est beaucoup de relationnel. Par ailleurs, c'est très intéressant de comprendre comment fonctionne une application, l'usage qu'en font les touristes, car le numérique prend de plus en plus d'importance dans ce secteur. »



APPRENTI

Xaver Fuchs, 21 ans, apprenti à Lorient Agglomération au service énergie

Les étudiants sont de plus en plus nombreux à choisir l'apprentissage, qui alterne période en entreprise et période chez un employeur, afin de suivre un cursus universitaire, y compris jusqu'à bac + 5. C'est le cas de Xaver Fuchs, apprenti au service énergies de Lorient Agglomération.

« J'ai déjà passé ma licence professionnelle en apprentissage et je trouve que c'est une très bonne expérience. Les entreprises qui recrutent apprécient beaucoup ce genre de parcours. C'est pour cette raison que j'ai postulé à Lorient Agglomération pour suivre un Master dans le domaine de l'énergie et de la logistique. Je travaille sur les installations photovoltaïques avec la mise en place d'une supervision sur tous les sites. L'objectif est de savoir si le rendement des panneaux est suffisant compte tenu de l'ensoleillement constaté au jour le jour. Je suis sur des périodes de deux mois d'affilée à Lorient Agglomération. Ça me permet de mieux suivre les dossiers. Ce que j'apprends ici est totalement différent de ce que j'apprends à l'Université car c'est très concret et très ciblé. L'énergie électrique est un secteur porteur. On sait qu'à l'avenir, on devra produire de plus en plus d'électricité et de préférence renouvelable. »



SAISONNIER

Corentin François, 23 ans, nageur-sauveteur

Cet été, il surveillera la plage de la Falaise à Guidel : Corentin François, 23 ans, fait partie des 80 nageurs-sauveteurs recrutés par Lorient Agglomération pour assurer la sécurité des 16 plages surveillées du littoral.

« C'est ma cinquième saison sur les plages, j'ai travaillé avant à la Torche dans le Finistère. Mon objectif était de pouvoir trouver un job d'été sur la plage, tout en étant utile à la société. Ce travail rassemble tout ce que j'aime : la mer, le surf, le sport. Et il m'a permis de mettre de l'argent de côté pour assurer les dépenses quotidiennes pendant mes études. »

Titulaire d'un DUT en génie mécanique et productique, puis d'une licence nautisme, Corentin François assume aujourd'hui un statut d'entrepreneur : « je travaille à un projet innovant dans le domaine du surf... » Très engagé dans le sauvetage, il est aussi sapeur-pompier volontaire et titulaire d'un certificat de sauvetage international. »

* Brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique

EN CHIFFRES

50 saisonniers
7 apprentis
6 stages étudiants gratifiés